

Jouons avec les syllabes : le verlant

La cigale et la fourmi

La **cigale**, ayant chanté
Tout l'été,
Se **trouva** fort **dépourvue**
Quand la **bise** fut **venue**.
Pas un seul **petit morceau**
De **mouche** ou de **vermisseau**.
Elle alla crier **famine**
Chez la **fourmi** sa **voisine**,
La priant de lui **prêter**
Quelque grain pour **subsister**
Jusqu'à la **saison nouvelle**.
« Je vous **paierai**, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi **d'animal**,
Intérêt et **principal**. »
La **fourmi** n'est pas **prêteuse** ;
C'est là son **moindre défaut**.
« Que **faisiez-vous** au temps chaud ?
Dit-elle à cette **emprunteuse**.
-Nuit et jour à tout **venant**
Je **chantais**, ne vous **déplaise**.
Vous **chantiez** ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! **Dancez maintenant**.



Jean de La Fontaine

La cigale et la fourmi

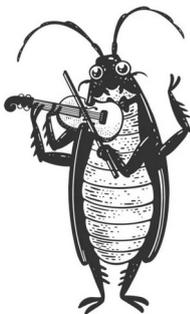
La **cigale**, ayant chanté
Tout l'été,
Se **trouva** fort **dépourvue**
Quand la **bise** fut **venue**.
Pas un seul **petit morceau**
De **mouche** ou de **vermisseau**.
Elle alla crier **famine**
Chez la **fourmi** sa **voisine**,
La priant de lui **prêter**
Quelque grain pour **subsister**
Jusqu'à la **saison nouvelle**.
« Je vous **paierai**, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi **d'animal**,
Intérêt et **principal**. »
La **fourmi** n'est pas **prêteuse** ;
C'est là son **moindre défaut**.
« Que **faisiez-vous** au temps chaud ?
Dit-elle à cette **emprunteuse**.
-Nuit et jour à tout **venant**
Je **chantais**, ne vous **déplaise**.
Vous **chantiez** ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! **Dancez maintenant**.



Jean de La Fontaine

La cigale et la fourmi

La **cigale**, ayant chanté
Tout l'été,
Se **trouva** fort **dépourvue**
Quand la **bise** fut **venue**.
Pas un seul **petit morceau**
De **mouche** ou de **vermisseau**.
Elle alla crier **famine**
Chez la **fourmi** sa **voisine**,
La priant de lui **prêter**
Quelque grain pour **subsister**
Jusqu'à la **saison nouvelle**.
« Je vous **paierai**, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi **d'animal**,
Intérêt et **principal**. »
La **fourmi** n'est pas **prêteuse** ;
C'est là son **moindre défaut**.
« Que **faisiez-vous** au temps chaud ?
Dit-elle à cette **emprunteuse**.
-Nuit et jour à tout **venant**
Je **chantais**, ne vous **déplaise**.
Vous **chantiez** ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! **Dancez maintenant**.



Jean de La Fontaine

La cigale et la fourmi

La **cigale**, ayant chanté
Tout l'été,
Se **trouva** fort **dépourvue**
Quand la **bise** fut **venue**.
Pas un seul **petit morceau**
De **mouche** ou de **vermisseau**.
Elle alla crier **famine**
Chez la **fourmi** sa **voisine**,
La priant de lui **prêter**
Quelque grain pour **subsister**
Jusqu'à la **saison nouvelle**.
« Je vous **paierai**, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi **d'animal**,
Intérêt et **principal**. »
La **fourmi** n'est pas **prêteuse** ;
C'est là son **moindre défaut**.
« Que **faisiez-vous** au temps chaud ?
Dit-elle à cette **emprunteuse**.
-Nuit et jour à tout **venant**
Je **chantais**, ne vous **déplaise**.
Vous **chantiez** ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! **Dancez maintenant**.



Jean de La Fontaine

La cimaise et la fraction

La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur
se tuba fort dépurative

quand la bixacée fut verdie :

pas un sexué pétrographique morio
de mouffette ou de verrat.

Elle alla crocher frange

Chez la fraction sa volcanique

La processionnant de lui primer

Quelque gramen pour succomber

Jusqu'à la salanque nucléaire.

"Je vous peinerai, lui discorda-t-elle,
avant l'apanage, folâtrerie d'Annamite
interlocutoire et priodonte."

La fraction n'est pas prévisible :
c'est là son moléculaire défi.

"Que ferriez-vous au tendon cher ?
discorda-t-elle à cette énarthrose.

- Nuncupation et joyau à tout vendeur,

Je chaponnais, ne vous déploie.

- Vous chaponniez ? J'en suis fort alarmante.

Eh bien ! débagoulez maintenant."

**Raymond Queneau, *Oulipo, La littérature
potentielle*, 1973.**

La cimaise et la fraction

La cimaise ayant chaponné tout l'éternueur
se tuba fort dépurative

quand la bixacée fut verdie :

pas un sexué pétrographique morio
de mouffette ou de verrat.

Elle alla crocher frange

Chez la fraction sa volcanique

La processionnant de lui primer

Quelque gramen pour succomber

Jusqu'à la salanque nucléaire.

"Je vous peinerai, lui discorda-t-elle,
avant l'apanage, folâtrerie d'Annamite
interlocutoire et priodonte."

La fraction n'est pas prévisible :
c'est là son moléculaire défi.

"Que ferriez-vous au tendon cher ?
discorda-t-elle à cette énarthrose.

- Nuncupation et joyau à tout vendeur,

Je chaponnais, ne vous déploie.

- Vous chaponniez ? J'en suis fort alarmante.

Eh bien ! débagoulez maintenant."

**Raymond Queneau, *Oulipo, La littérature
potentielle*, 1973.**

La cigale et la fourmi

C'était ver'l'hi. Il avait génei et le vent flaitsouf. La tetipe legaci taitlotgre. Elle n'avait rien géman depuis deux jours. "Je vais aller voir ma nesivoi", se dit-elle. Elle frappa à la tepor de la nettesonmai. "Jourbon, medaMa la mifour", dit-elle. "Jourbon", répondit la mifour. "Pourriez-vous, damande la legaci, me terprê du grain ?" La mifour n'était pas seteuprê. Elle fit la cemagri. "Que faisiez-vous donc, l'été nierder, pendant que j'étais au vailtra ?" damande-t-elle d'un air chantmé. "Je taischan de jolies sonschan dans le gelafeuil des bresar", dit la legaci. "Vous tiezchan ?" fit la mifour. "Eh bien nanttemain, sezdan" ! Elle rentra dans sa nettesonmai et laissa la pauvre legaci horsde. C'est très tetris !

Yak Rivais, *Les contes du miroir*, 1988.

Fable écrite en verlan (interversion des syllabes d'un mot).

La cigale et la fourmi

C'était ver'l'hi. Il avait génei et le vent flaitsouf. La tetipe legaci taitlotgre. Elle n'avait rien géman depuis deux jours. "Je vais aller voir ma nesivoi", se dit-elle. Elle frappa à la tepor de la nettesonmai. "Jourbon, medaMa la mifour", dit-elle. "Jourbon", répondit la mifour. "Pourriez-vous, damande la legaci, me terprê du grain ?" La mifour n'était pas seteuprê. Elle fit la cemagri. "Que faisiez-vous donc, l'été nierder, pendant que j'étais au vailtra ?" damande-t-elle d'un air chantmé. "Je taischan de jolies sonschan dans le gelafeuil des bresar", dit la legaci. "Vous tiezchan ?" fit la mifour. "Eh bien nanttemain, sezdan" ! Elle rentra dans sa nettesonmai et laissa la pauvre legaci horsde. C'est très tetris !

Yak Rivais, *Les contes du miroir*, 1988.

Fable écrite en verlan (interversion des syllabes d'un mot).

La cigale et la fourmi

C'était ver'l'hi. Il avait génei et le vent flaitsouf. La tetipe legaci taitlotgre. Elle n'avait rien géman depuis deux jours. "Je vais aller voir ma nesivoi", se dit-elle. Elle frappa à la tepor de la nettesonmai. "Jourbon, medaMa la mifour", dit-elle. "Jourbon", répondit la mifour. "Pourriez-vous, damande la legaci, me terprê du grain ?" La mifour n'était pas seteuprê. Elle fit la cemagri. "Que faisiez-vous donc, l'été nierder, pendant que j'étais au vailtra ?" damande-t-elle d'un air chantmé. "Je taischan de jolies sonschan dans le gelafeuil des bresar", dit la legaci. "Vous tiezchan ?" fit la mifour. "Eh bien nanttemain, sezdan" ! Elle rentra dans sa nettesonmai et laissa la pauvre legaci horsde. C'est très tetris !

Yak Rivais, *Les contes du miroir*, 1988.

Fable écrite en verlan (interversion des syllabes d'un mot).